



Quand nous entendons ce récit d'une nouvelle apparition de Jésus Ressuscité, ne pensons pas qu'il nous soit raconté seulement pour nous certifier qu'il est bien ressuscité. En le lisant avec attention, nous pouvons comprendre qu'il est chargé d'une signification qui peut nous intéresser chacun et chacune personnellement, et aussi qu'il concerne ce que Jésus veut donner comme orientation à notre Eglise.

D'abord : l'endroit qui est décrit c'est le lac de Tibériade, en Galilée. C'est la région dans laquelle les disciples ont vécu, travaillé et rencontré Jésus pour la première fois. Le récit souligne aussi que Simon-Pierre et ses compagnons reprennent leur travail d'artisans pêcheurs. Ces précisions veulent sans doute montrer que c'est dans leur vie ordinaire que Jésus Ressuscité vient les rejoindre. Il y a donc une continuité entre le Jésus terrestre qu'ils ont connu, qui les a appelés, et le Jésus ressuscité qui vient à leur rencontre. Ce n'est pas un autre : c'est le même.

Mais entre-temps, il s'est passé beaucoup de choses qui ont marqué leur existence. Il y a eu leur compagnonnage avec Jésus, les liens d'amitié qu'ils avaient tissés. Il y a eu son arrestation, sa mort sur la croix...

Et c'est ce même Jésus qui prend l'initiative de venir auprès d'eux. Non pas de manière triomphaliste, mais discrètement, comme quelqu'un qui leur demande à manger, et en même temps qui leur donne quelques indications qui vont les bousculer. Et le disciple que Jésus aimait, et qu'on a identifié à l'apôtre Jean, comprend tout de suite que ce sont des signes qui révèlent la présence vivante de Jésus. C'est lui qui partage sa foi en disant à Pierre et aux autres « C'est le Seigneur ».

Et le premier qui se sent concerné par cette présence, c'est évidemment Simon-Pierre... Lui qui a renié Jésus pendant sa passion, comment peut-il se retrouver en sa présence ?

Et voilà justement que Jésus Ressuscité ne lui fait aucun reproche. Pour évoquer l'incident douloureux du reniement, il n'y a que « ce feu de braise » sur le rivage qui rappelle le « feu de braise » près duquel Pierre avait renié Jésus dans sa Passion. En lui posant ces trois questions Jésus donne à Pierre la possibilité de lui dire tout son attachement renouvelé.

Et par 3 fois Jésus redonne toute sa confiance à Pierre en faisant appel à l'amour dont il est capable, maintenant qu'il peut comprendre que ce n'est pas sur ses propres forces qu'il peut tenir bon mais en prenant appui sur son lien profond avec Jésus. Cet amour-là, Jésus lui donne la responsabilité de le partager à ceux dont il lui donne la charge. Ne peut-on pas dire que pour Pierre lui-même c'est une véritable résurrection que Jésus lui fait vivre, en ce moment !

Tout cela peut nous indiquer l'attitude que Jésus Ressuscité a effectivement à l'égard de chacun et chacune de nous, dans la mesure où, comme Pierre, nous reconnaissons notre fragilité et aussi les capacités d'amour que le Christ vient réveiller et renouveler en nous !

Mais ce n'est pas tout. En effet, nous pouvons remarquer que si Pierre a reconnu Jésus Ressuscité, c'est grâce à Jean, le disciple que Jésus aimait : qui le premier a su le reconnaître et l'annoncer en disant : « C'est le Seigneur » !

C'est donc cette complémentarité de Pierre et de Jésus qui est soulignée et sur laquelle la suite de l'Évangile nous invite à réfléchir.

C'est vrai : Pierre reçoit de Jésus Ressuscité la charge d'être le Pasteur, le Berger, le guide de son troupeau. Mais Pierre a eu besoin de la foi de Jean pour enraciner sa propre foi dans le Christ.

Ce constat peut souligner que l'Église a besoin des deux : de ceux qui, comme Jean, savent détecter, discerner les signes que Dieu nous adresse dans la vie ordinaire, et de ceux qui, comme Pierre ont la responsabilité de maintenir la cohésion entre tous ceux qui croient en Jésus. Je crois savoir que l'ensemble des biblistes sont d'accord pour souligner que ce récit fait écho à cette précision qui a été nécessaire au bon fonctionnement des premières communautés chrétiennes. C'est une complémentarité nécessaire !

En ce sens aussi, ce récit nous concerne à la fois personnellement et ecclésialement aujourd'hui.

Sachons en profiter personnellement et ecclésialement.

Pierre GIRON